

extrait de
“En quête de soi” T.K.V. Desikachar avec Martyn Neal, éditions Agamat

“Le chant peut ouvrir notre cœur.

Dans la tradition indienne, l'un des premiers enseignements concerne le chant de certains textes. Dans les temps très anciens, on les chantait même sans livres. Leur signification n'est pas donnée immédiatement. Il s'agit simplement d'écouter et de répéter. L'écoute est encouragée d'abord, le processus intellectuel et la compréhension du sens viennent plus tard. Le processus d'apprentissage du chant développe surtout cette précieuse capacité à écouter sans idées préconçues, sans les interférences de nos vieilles mémoires et habitudes : simplement écouter.

Cette tradition indienne croit que les textes furent d'abors “entendus” dans le cœur des grands sages. La puissance des mots vient autant de leur origine extraordinaire que de leur signification. Cette pratique nous donne l'impression ni de savoir ni de ne pas savoir; évaluer et réfléchir n'interviennent qu'ensuite. Nous écoutons, et nous répétons jusqu'à connaître le texte par cœur. Cette transmission orale ininterrompue des textes leur confère le pouvoir de faire émerger chez une personne certaines caractéristiques qui n'auraient pu se révéler autrement. Chanter des passages des textes apaise la personne, la rend plus réceptive, plus heureuse et améliore sa santé. Quand le professeur chante, l'intention est que le son entre dans le cœur de l'élève. De cette façon quand l'élève chante, sa bouche exprime le son qui est dans son cœur, comme pour les grands sages qui l'ont entendu initialement. Il est beaucoup plus facile pour la bouche de reproduire correctement un son s'il est passé par le cœur. Mais ce dernier est souvent fermé; mystérieusement, le chant l'aide à s'ouvrir.

En Inde, la coutume, au début de chaque rencontre entre un élève et son enseignant, est de chanter une courte prière, au cours de laquelle, nous demandons aide, protection, force, circonstances favorables ... Elle marque la transition entre notre activité avant la rencontre et le travail à entreprendre. Plus important encore, elle est un signe de respect mutuel qui crée les conditions justes pour une bonne relation. Ailleurs qu'en Inde, cette prière pourrait être inappropriée. D'autres moyens pourraient produire le même résultat.

D'un autre côté, chanter des textes à caractère sacré va peser sur ce que nous disons ou serons amenés à dire. La parole est communication et, comme chacun le sait, elle influe de façon positive ou négative sur nous-mêmes et les autres. Nous ne soupçonnons pas combien l'impact de nos paroles désobligeantes peut affecter l'autre et laisser des traces. Si nous lisons à haute voix le passage d'un très beau livre, ceux qui nous écoutent seront embellis par ce que nous partageons avec eux. Inversement, de vilaines paroles blessent les auditeurs.

La pureté d'un chant sacré repousse les effets des sons impurs et contrebalance le négatif des paroles proférées. Lentement, nous nous impliquons dans un processus de purification, et finalement nous en arriverons à la forme de communication la meilleure : un équilibre juste entre la parole et le silence. Quand le silence risque d'être plus efficace que la parole, mieux vaut se taire ...”